



A ne pas manquer :



Le pont canal de Bize l'Assaut entre Dommarien et Piépape (Direction Villegusien)

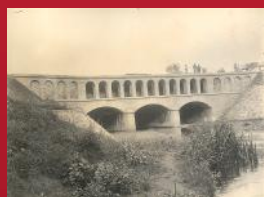


La construction du pont-canal de Bize l'Assaut date de 1905.

Il permet au Canal de la Marne à la Saône de franchir la rivière du Badin.



Il s'agit d'un ouvrage d'art en maçonnerie, comportant 3 arches similaires en forme d'arc, reposant sur 2 piles centrales. Le plan d'eau, de 11,50 m de large, a une hauteur de 2,80 m. 2 pertuis de décharge, voûter côté exté-



rieur, permette de palier aux crues éventuelles. Ils sont constitué de 11 voûtes et 10 piliers.



© Photos : Jean-François Feutriez / Patrice Parisel - Textes : Patrice Parisel - Cartes Postales : V.N.F.

Dommarien

en Pays de Langres

Un village qui se visite !



Notre promenade nous a emmenés, avec un peu de nostalgie, vers nos vieilles maisons, nos vieilles pierres. Si en 1804 Dommarien comptait 485 habitants, l'érosion inexorable de la population l'a ramené aujourd'hui à 150 habitants. Et pourtant, on vit vieux à Dommarien : à 80 ans on passe presque pour un gamin et à 85 ans on cultive allègrement son jardin. Cette population remonte grâce à la vente de maisons inhabitées ou à rénover. Une quinzaine d'enfants sont scolarisés à Prauthoy.

Les métiers ont changé : le maréchal-ferrant (M. Peltey), l'épicière (Mme Degand), les deux cafés (M. Gouriet et M. Grandferry), le moulin (M. Michaut), les vigneron, les cantonniers et les cultivateurs ont disparu. Seulement cinq exploitations agricoles subsistent sur la vingtaine existantes il y a un demi-siècle et ce nombre va aller en diminuant. Les gens travaillent dans les petites entreprises du secteur, à Langres ou à Dijon. Une forte population de retraités vient profiter du calme et de la tranquillité. Le village étant plus animé pendant le week-end.

Mais le village n'est pas mort, au contraire, de jeunes couples avec des enfants s'installent. Le Foyer Rural fait preuve de beaucoup de dynamisme : le feu de la St Jean, sur la colline de la Vierge, rassemble plus de mille personnes et le lendemain le repas champêtre réunit les habitants et leurs amis. *Suite au mauvais comportement de certains visiteurs, le Foyer Rural a décidé de ne plus organiser de Feu de la Saint Jean.* Le 14 juillet se fête autour d'une tablée de 120 à 150 couverts, suivi de jeux de quilles pour les grands et jeux divers pour les petits. En octobre, le Foyer rural organise depuis 12 ans le semi-marathon qui « promène » les coureurs sur le chemin des Vignes puis en forêt et enfin le long du canal. Il a également créé un parcours de santé, un chemin de randonnée de 13 km, un terrain de tennis et un mini-golf.

Si l'on ajoute la pêche dans la rivière et le canal, Dommarien ne manque pas de distractions. La municipalité a achevé l'aménagement du terrain de camping, une dizaine d'installations peuvent y être reçues.

On ne peut terminer ce tour des distractions sans évoquer le club du 3^{ème} âge qui fonctionne depuis plus de 20 ans : tarots, scrabble, lotos, dames, suivi du petit goûter où chacun à son tour apporte une tarte, un gâteau, ...ce qui amène naturellement l'échange de bonnes recettes.

OFFICE DE TOURISME DU
PAYS DE LANGRES ET DES 4 LACS
BP 16 - 52201 LANGRES Cédex
Tél : 03 25 87 67 67 - Fax : 03 25 87 73 33
E-mail : info@tourisme-langres.com
Internet : www.tourisme-langres.com



www.tourisme-langres.com



Raconter Dommarien, cela n'est pas facile... une petite commune comme il en existe beaucoup en Haute-Marne, ou en France. Pas tout à fait puisqu'il n'y a qu'un seul Dommarien en France. Et comme la majorité des villages de France il a son histoire, sa vie de tous les jours qui en font son charme. Son nom apparaît en 1101 dans la chronique de BEZE (Côte d'Or), il viendrait du latin « DOMNUS MARINUS » (le seigneur marin). S'agit-il d'un voyageur venu s'établir en ce lieu ?

Le village appuyé contre le pied d'une colline, orienté au sud-ouest, est situé à 4 km de Prauthoy et 23 km de Langres. La rivière la VINGEANNE le borde et traverse son territoire sur 4 km. Le canal suit la rivière et parfois la surplombe comme au pont-canal de Bize l'Assaut, construit avec de magnifiques pierres de taille.

Un peu d'histoire :

Si Emile Jolibois parle de Guy de Dommarien et de ses fils Bernard et Hugues seigneurs de Dommarien vers 1140, il est certain que le site a attiré d'autres habitants auparavant.

Une sépulture trouvée dans le tumulus (situé à l'emplacement de l'actuelle statue de la Vierge érigée au sommet de la colline dominant le village) montre que nos ancêtres vivaient là, il y a 2500 ans (époque de l'âge du fer).

Ensuite, à l'époque des Gaulois, les « Dommariennais » s'installent au pied d'une falaise près de la rivière à 2 km au nord du village actuel au lieu dit « Bize l'Assaut ».

En 1268, Jacques de Dommarien, damoiseau, vend à l'évêque de Langres la sergenterie de Dommarien avec ses dépendances. Le seigneur remet au vendeur à charge de fief les vignes, prés et terres qui en dépendent. Les évêques de Langres ont à Dommarien fours et moulins banaux mais aussi le droit de mairie, la taille seigneuriale, le droit de tierce des grains, le droit des cens sur les terres et les bois, des fiefs et des droits féodaux.

Le village de Dommarien situé aux confins de trois provinces (Champagne, Bourgogne et Franche Comté) rattachées au royaume de France après bien des luttes, connut des épreuves douloureuses pendant la guerre de Cent Ans et la guerre de Trente Ans.

Commençons la visite du village :

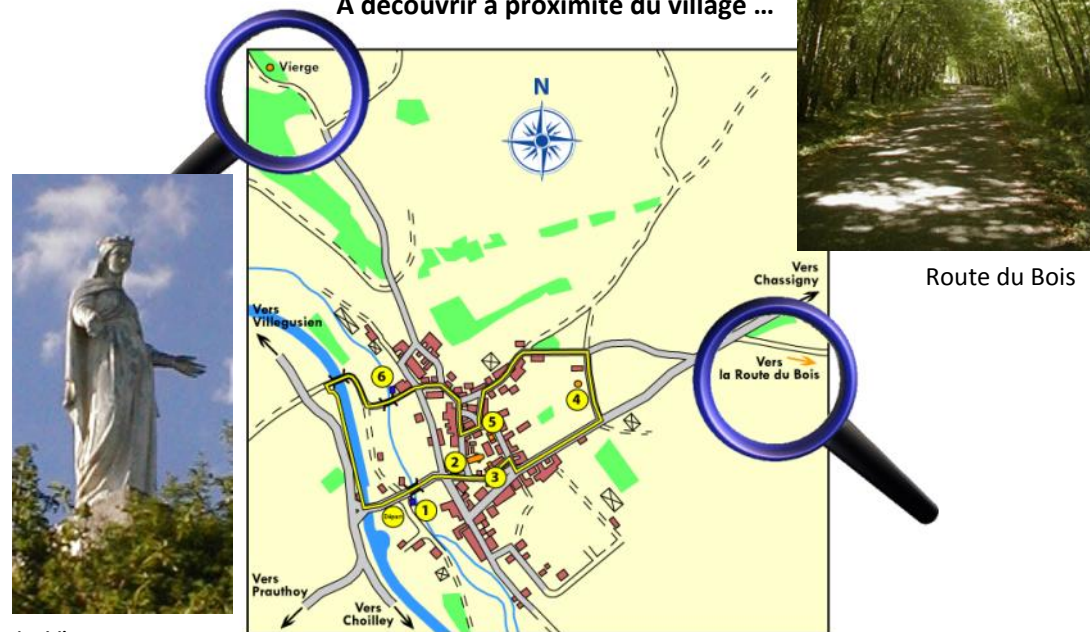
L'entrée du village, en venant de Prauthoy, est la plus agréable. D'abord le monument aux Morts de la guerre de 1914-1918, la guerre du monde rural qui tua 16 enfants du village.

Puis on traverse le canal de la Marne à la Saône construit au début du 20^{ème} siècle. A cette époque, le village abrite près de 400 habitants, dont certains, notamment des Italiens, logent au moulin du haut en Bize l'Assaut. Deux écluses ont été abandonnées par les employés du canal : celle du village et de la Croix Rouge qui sont louées. L'écluse de Bize l'Assaut abrite les installations du "Chien à plumes" (2 km au nord de Dommarien). Autrefois les enfants des écluses venaient chaque jour à l'école, à pied.

Après le canal, on accède au terrain de camping. Dommarien veut vivre. Aussi, la municipalité, aidée de bénévoles, a aménagé ce terrain de camping qui peut accueillir une dizaine d'installations dans un confort tout à fait acceptable. Là, les campeurs bénéficient du calme, du repos, de la pêche, et des nombreuses promenades pédestres possibles.



A découvrir à proximité du village ...



La Vierge

Route du Bois

Le pont canal entre Dommarien et Piépape (Direction Villegusien)



Dommarien, un village riche de son passé et confiant dans son avenir.

1 Le pont à l'entrée du village

Un vieux pont de pierre classé Monument Historique franchit la Vingeanne. Le 15 juillet 1760, le syndic Thibaut YENVEUX réunit au son de la cloche tous les habitants du village : on reconnaît que le vieux pont tombe en ruines de toutes parts. L'adjudication des travaux est faite au sieur Jean Baptiste Menne, maçon à Langres le 9 juillet 1774 pour la somme de 4200 livres. Il en coûtera finalement 4578 livres. Le nouveau pont est construit avec des pierres taillées dans une carrière de Courcelles Val d'Esnois. Les habitants devront payer 2736 livres en deux ans ; pour le reste la commune a vendu des terres et des bois. Il semble qu'il n'y ait pas eu de subventions !



2 L'église Saint Rémy et sa croix

Poursuivons notre visite : l'Église et son calvaire du 15^{ème} siècle, remarquable par sa croix, avec à l'avant un Christ crucifié et à l'arrière une statue de la Vierge. L'église abritait une statue d'albâtre de la Vierge du 14^{ème} siècle aujourd'hui exposée au musée de Langres. L'église actuelle, du 15^{ème} siècle, a dû être construite après le passage du Comte de Montbéliard, qui en 1371 a « taillé en pièces » les habitants du village, pillé et incendié les maisons et l'église.

A l'intérieur, un panneau en bois peint, représente la crucifixion avec les saints patrons de l'Église de Dommarien : St Remy et St Germain. Ce panneau date du 16^{ème} siècle. Le maître autel et les bancs sont du 18^{ème} siècle.

L'autel de la Vierge dont le grand tableau représente St Dominique et Ste Claire recevant le chapelet de la Vierge, a été inauguré le 1^{er} février 1643 par le Père Jean Edme Colomb des Frères Prêcheurs (Dominicains) de Langres



3 Les toits de pierre ou de « laves »

La promenade dans le village étonne par le nombre de petites rues parfois étroites qui se coupent ou se croisent. Au détour de l'une d'entre elles vous aurez la surprise de découvrir une maison, petite ou grande, couverte de pierre (les laves comme les appelaient les anciens). Ces toits gris très lourds, nécessitant d'énormes poutres de chêne, sont en voie de disparition.

Il n'y a plus d'artisans capables de les réparer, et les toits en tuiles sont tellement plus légers. Espérons que nous conserverons les plus petites, sans utilité peut-être, mais quels beaux vestiges de notre passé ! Beaucoup de murs de maisons ou de propriétés en pierres apparentes assemblées à l'aide d'une terre sableuse donnent un charme certain à nos rues.



La principale qualité de la pierre est sa résistance. On dit qu'elle est faite pour durer 100 ans. Sa contrainte réside dans la construction d'une charpente suffisamment robuste pour en supporter le poids élevé. La charge pouvait ainsi atteindre 300kg/m², ce qui explique de magnifiques charpentes de chêne sur la plupart des maisons et des toitures. Le mot « lave » vient du mot « levé » qui se prononçait en patois lave, terme utilisé par les tailleurs de pierre : il fallait en effet lever la pierre plate calcaire ("laver la pierre") pour la fendre sur son épaisseur d'un adroit coup de burin et en faire des pierres de couverture.

4 La chapelle

En 1887, des religieux de l'ordre des franciscains, venant de Bourgogne, s'installent dans la maison dite "Alzingre" pour y fonder un orphelinat. C'est à cette époque qu'ils font construire la petite chapelle située à la sortie Est de Dommarien. Passablement endommagée, elle a été récemment restaurée par son nouveau propriétaire.



5 Le pigeonnier



L'intérêt des pigeonniers qui peuplent nos campagnes résidait dans la récolte de la colombine, fiente des pigeons, qui est jusqu'au XIX^{ème} siècle, le plus efficace des engrais utilisés. Il constituait ainsi une source de revenu non négligeable pour son propriétaire.

Droit réservé au seigneur sous l'ancien régime, le pigeonnier devient accessible à tous après 1789. Fleurissent alors au sein de toutes les exploitations agricoles ces édifices, comme à Dommarien où un bel exemple est visible au centre du village.

Ce pigeonnier carré qui compte parmi les dépendances d'une maison bourgeoise, se présente sous une forme trapue. Encore couverte en lave, sa toiture est surmontée d'une quille en pierre faisant office d'épis de faîtage. Cet ornement recouvre les dernières pierres jouant ainsi un rôle d'étanchéité. L'intérieur renferme des boulines en pierre de taille ; chaque bouline offrant le logement à un couple de pigeons.

6 Le lavoir et les « patouilletts »

Le 21 juin 1826, une ordonnance royale autorise la création de lavoirs à minerai de fer installés au niveau du moulin du bas (les patouilletts).

Ils servaient à séparer le minerai de fer de la terre. Ce minerai venait de Dommarien et de la région d'Auberive.

L'eau boueuse des patouilletts a d'abord été évacuée vers la rivière, mais à la suite des protestations des habitants des villages en aval qui s'en servaient pour abreuver le bétail, l'eau est ensuite dirigée vers des puits perdus. On ne parle plus des patouilletts à partir de 1860.

Aujourd'hui les eaux de la Vingeanne disparaissent en totalité dans le sol à la sortie du village. Ces trous appelés andouzoirs semblent correspondre aux anciens puits perdus des patouilletts. Les recherches n'ont pas permis de prouver, comme certains l'affirment, que les eaux réapparaissent au Creux Janin à Cusey.

